

COULEUR DU MYSTÈRE :

PETIT DÉCRYPTAGE DES QUATRE PREMIERS VERS.



*Vert, couleur du mystère et de l'envers.
Vert, de l'espoir bien souvent, une ode.
Vert du printemps, de la belle mer d'émeraude.
Aime, rode l'océan géant, une goutte d'eau dans l'amer.*

Extrait de « Couleur du mystère », du recueil :



Pourquoi le mystère est-il teinté de la couleur verte et qu'est-ce que l' « envers » ?

Tel qu'il est dit au deuxième vers, vous connaissez surtout le vert en tant que couleur de l'espoir, de l'espérance ou comme étant la marque du fameux « bio » ou encore de l'écologie. Il me faut donc élargir quelque peu avec vous le symbolisme vertigineux de cette couleur pour établir le lien intrinsèque avec le mystère et la connaissance des choses cachées.

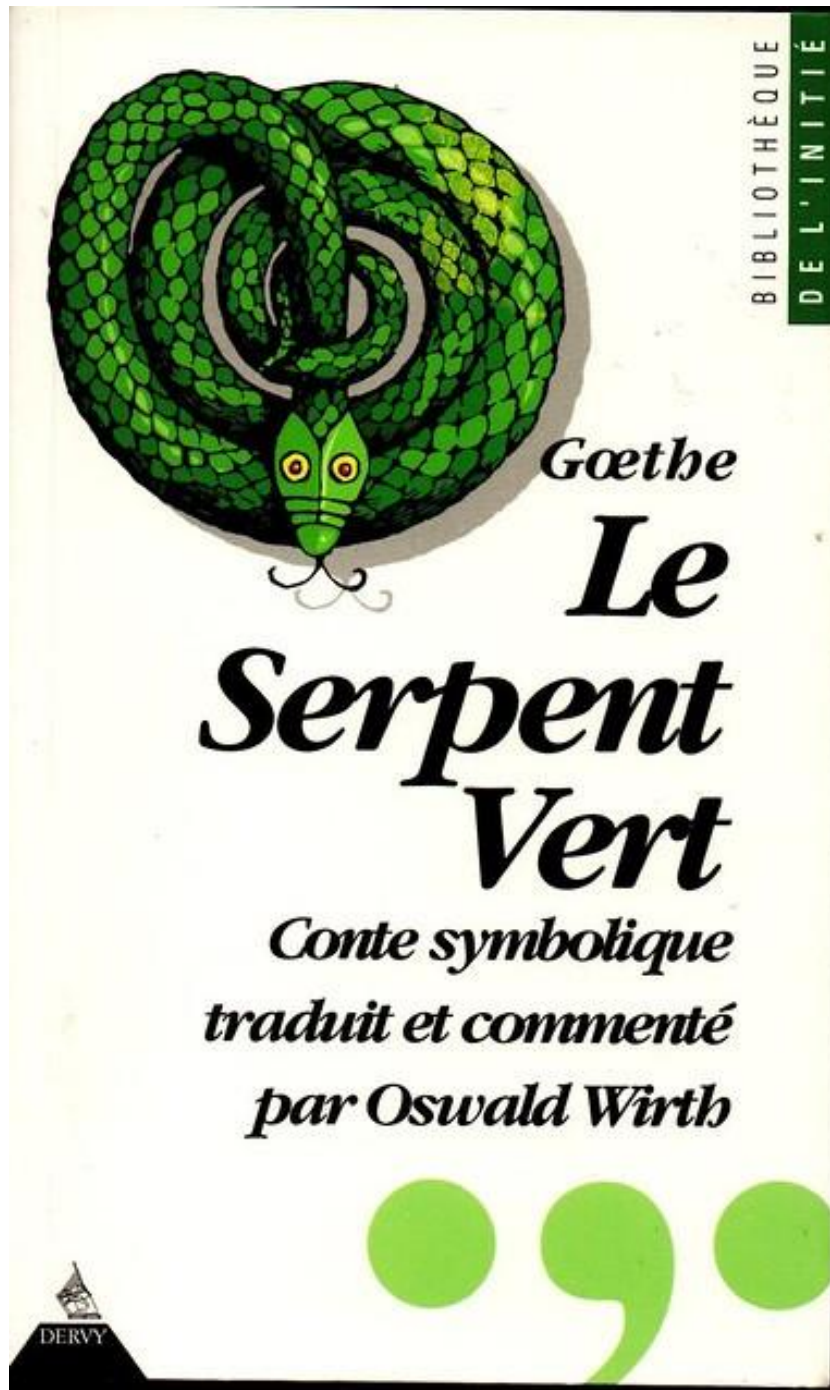
Remarque : nous allons aussi voir que l'esprit poétique et l'alchimie/l'hermétisme par la voie de la langue des oiseaux (cabale hermétique) peut et même doit entendre l'homonymie du « vert » : vers du poète (verset), verre (matière), vers (la direction), ver de terre, vair (pantoufle de vair selon certaines interprétations).

Cette sonorité « vert » se retrouve également dans beaucoup de mots déterminants pour notre quête : vérité, vertu, divers, diversité, avers/revers, trouvères, ouvert/verrou, vertige, pervers (Le père vert des pervers étant le Diable qui à l'origine était vert), calvaire, versatile, averti, verseau, verser, traverser, à travers, univers, universel, université, et bien sûr le VERBE créateur !

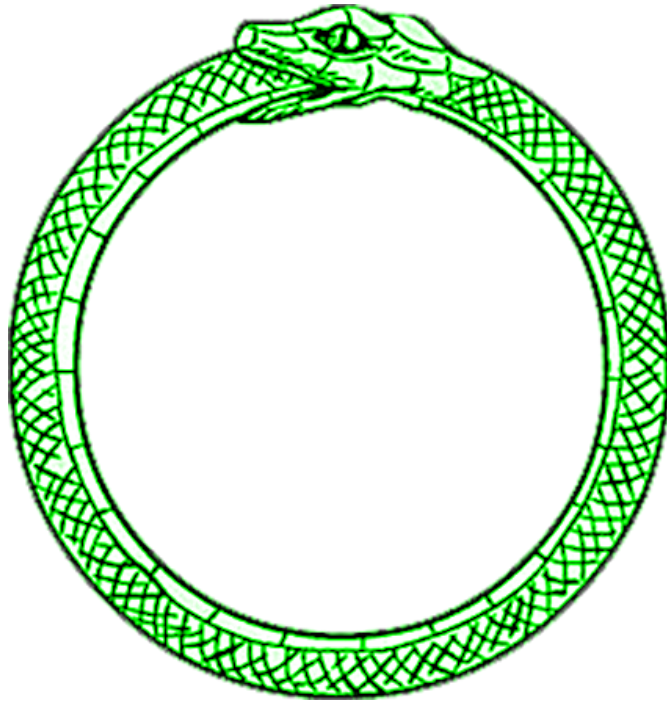
Avant d'en dire plus laissons-nous porter par la magie des images et rappelons que le mot « magie » est l'anagramme parfaite du mot « image ».

Dans la série de films « Matrix », la Matrice nous apparaît verte avec sa multitude de séries de codes cryptés :





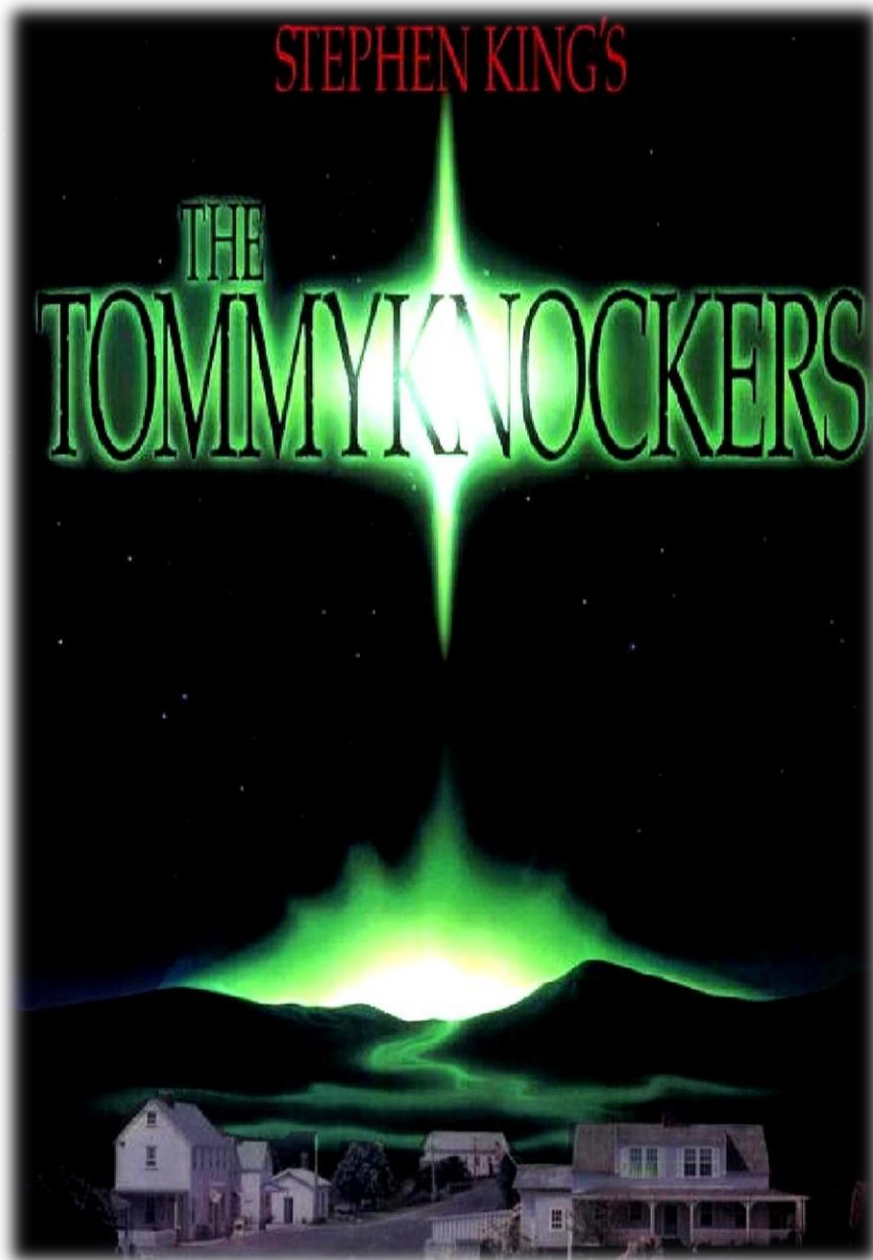
Un des plus grands textes initiatiques, le choix du serpent vert n'est pas anodin.



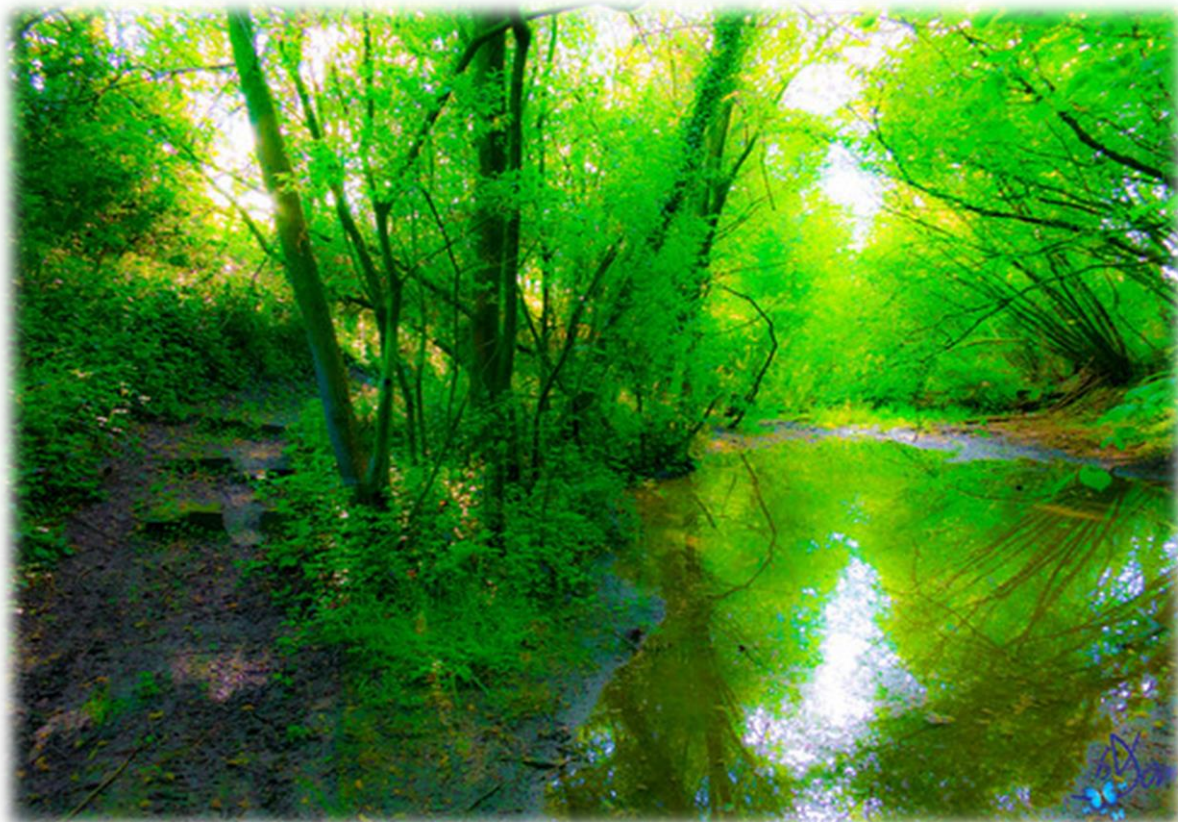
L'ouroboros des alchimistes recèle bien des mystères !

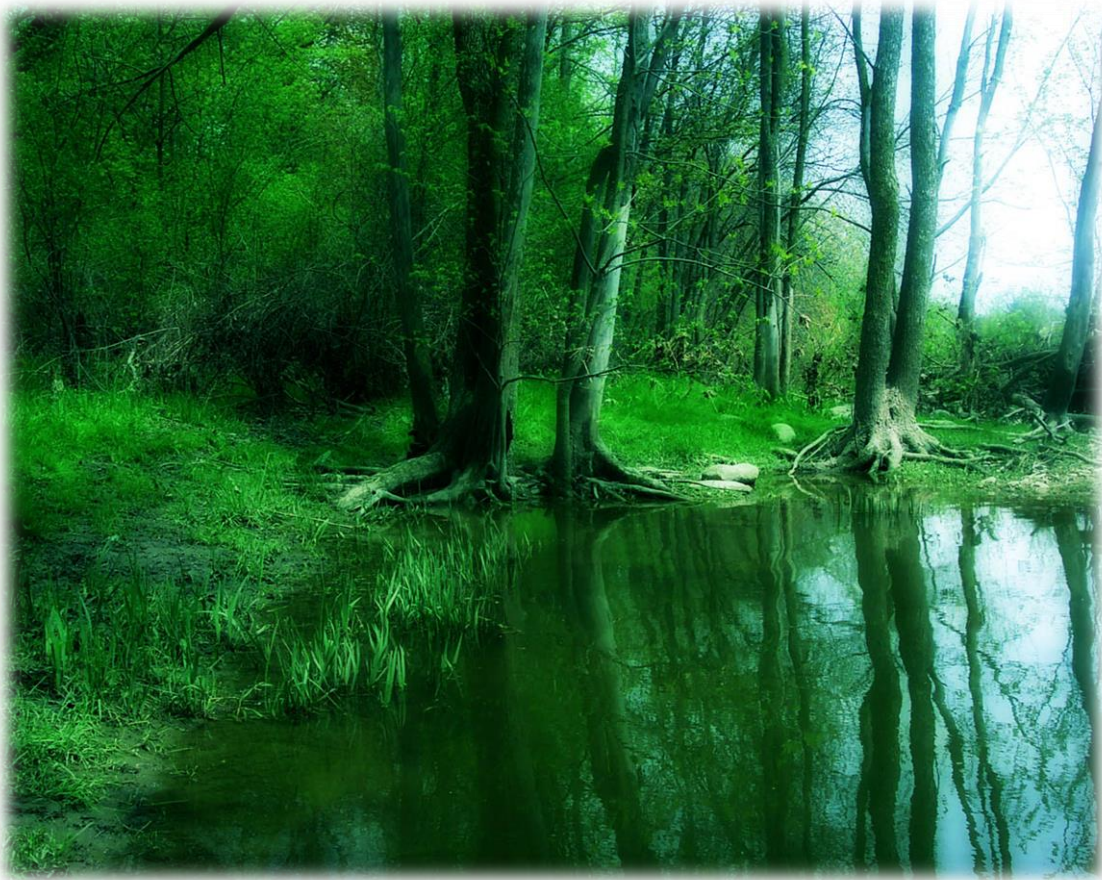


Les serpents et les reptiles (souvent verts) ont toujours suscités crainte ou fascination. Le serpent jouit du symbolisme le plus universel, cet animal est l'un de ceux ayant le plus inspiré les Hommes avec le loup, le lion, le chat, le chien, le taureau ou l'aigle...

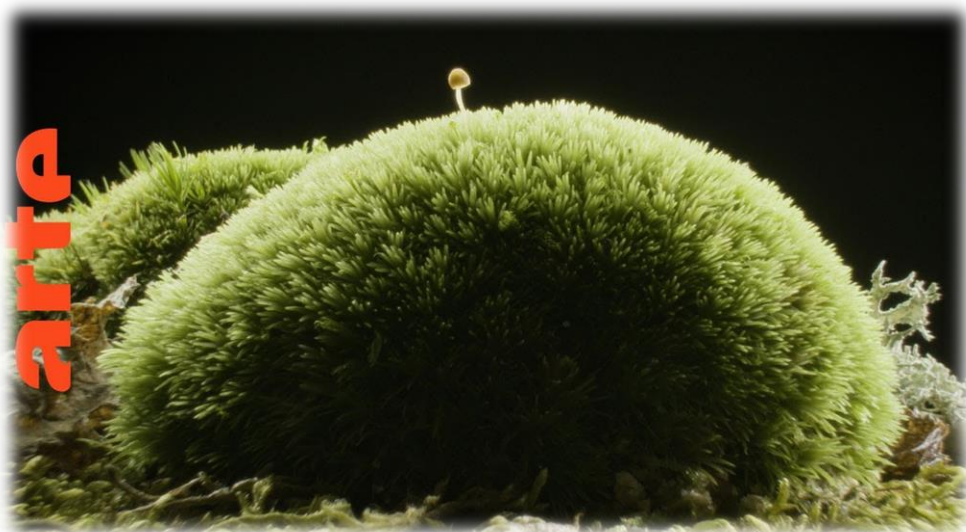


Dans beaucoup d'œuvres de fiction la lumière verte est très liée à des entités étranges, des spectres, ou des êtres venus d'ailleurs comme des extraterrestres.





Voulez-vous vous mettre au vert dans la forêt et ses dégradés de verts... et que cachent ces curieux marais verts où se reflètent arbres et hautes herbes. Le vert de la Nature est omniprésent ! Je vous invite à aller visionner le documentaire « sa majesté les mousses » d'Arte qui vous initiera à l'infinie poésie et au mystère de ce végétal si incroyable et lui aussi omniprésent !



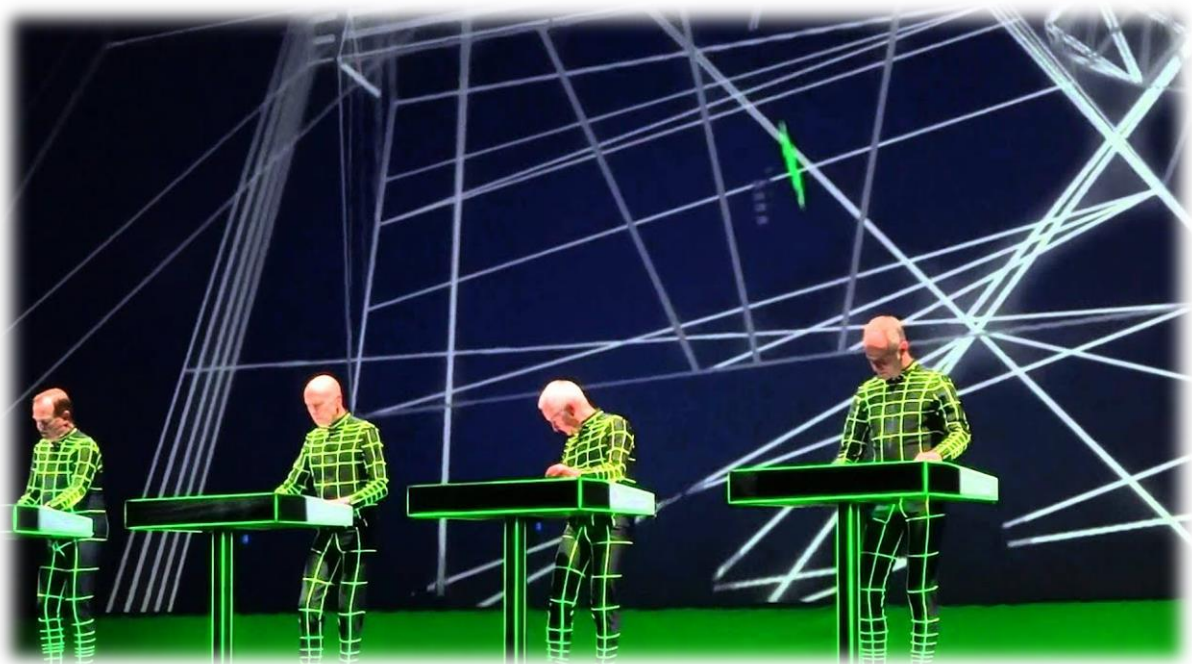




Les yeux verts, le grand classique de l'épouvante !



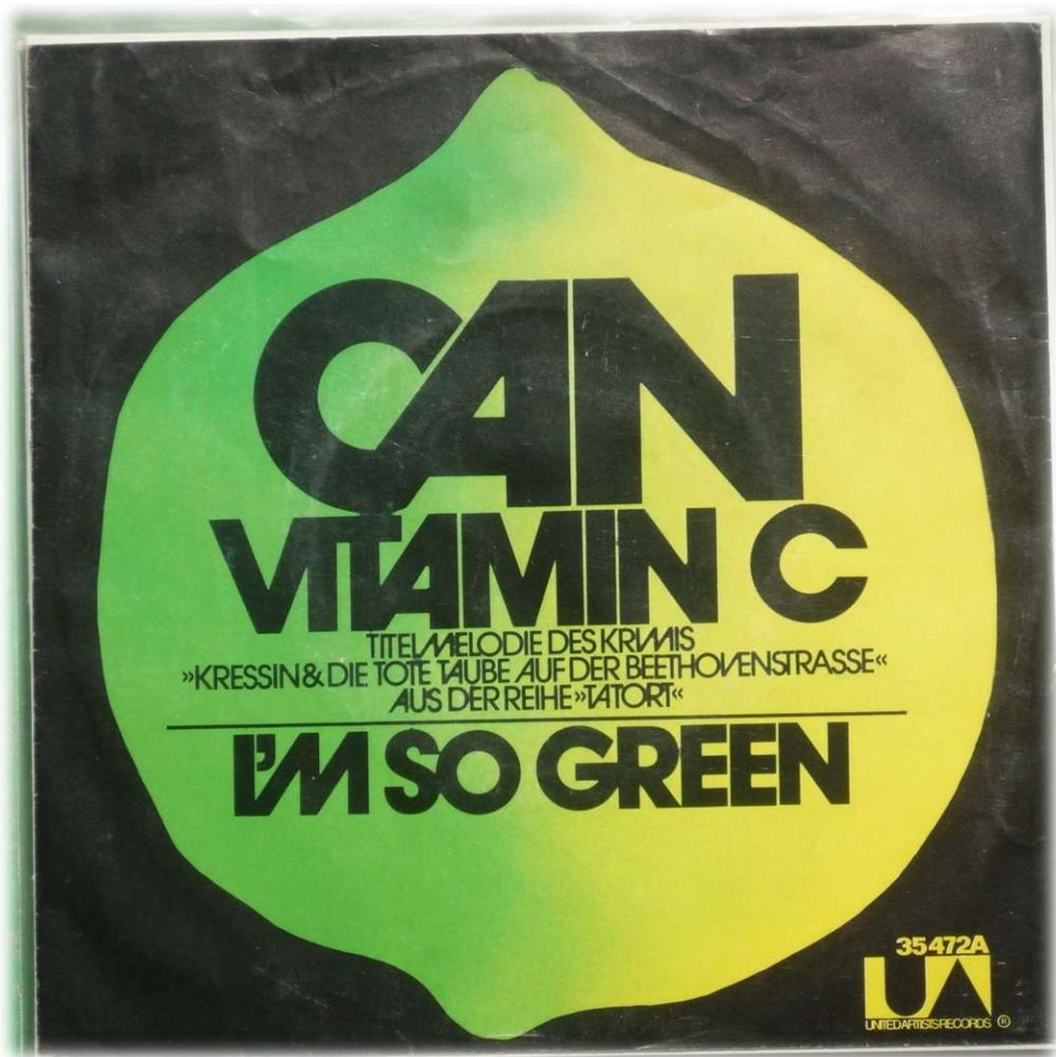
La Lumière verte donne ce côté étrange, mystérieux, on l'utilise aussi beaucoup en musique :



Les fameux lasers verts de l'énigmatique groupe d'electro-pop allemand Kraftwerk.



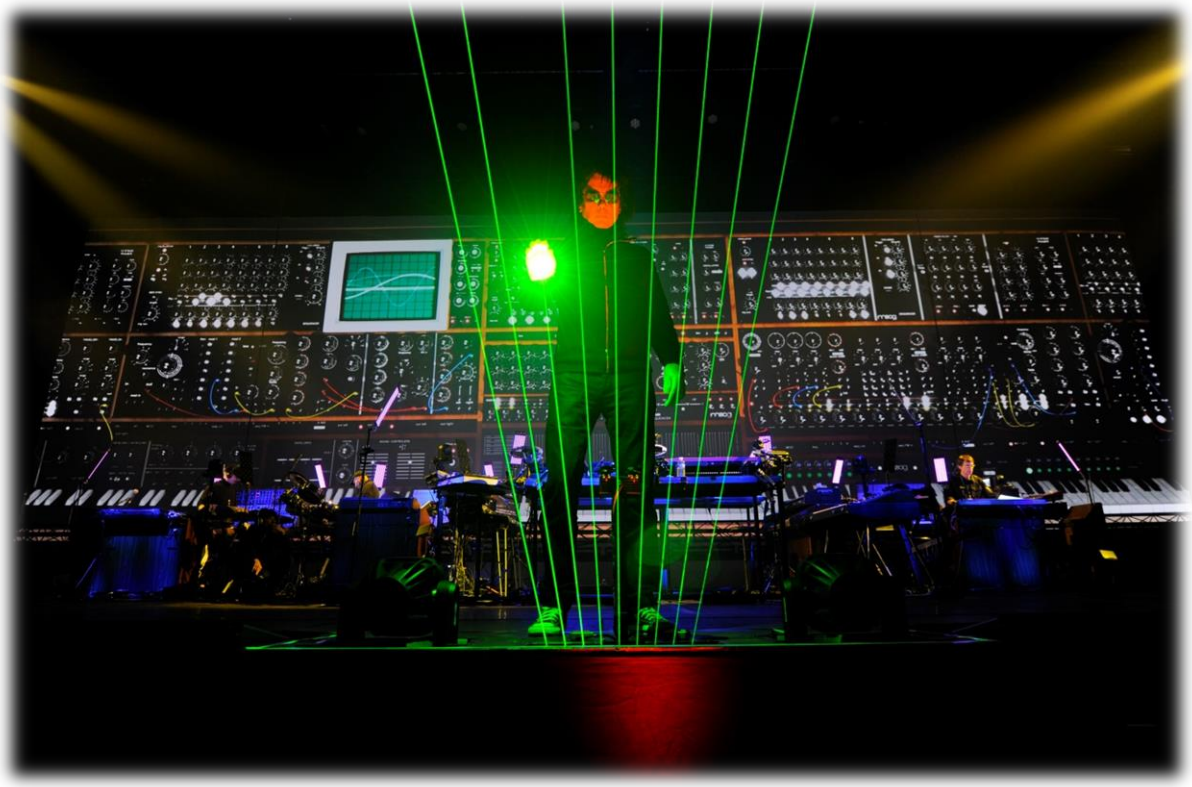
Le groupe de metal progressif Queenrÿche nous refait le coup des yeux verts et de la lumière verte !



Le groupe expérimental allemand Can est « so green ».



Petite promo ne soyez pas verts de rage 😊 !



Notre Jean-mimi national et sa fabuleuse harpe laser !



S'il vous plaît
dessine-moi
un mouton...



Attention aux petits hommes verts qui poussent au fond du jardin !



Nous vous ferons grâce de toutes les pierres ou minéraux verts mais l'émeraude (sanskrit açmagarbha, persan zamarut= "coeur de pierre". grec smaragdos "gemme verte", smaragdus en latin, esmeraldus et esmeralda en latin vulgaire) **l'émeraude a une symbolique toute particulière puisqu'elle renvoie au texte hermétique canonique de la Table d'émeraude :**

Il est vrai, sans mensonge, certain, et très véritable : ce qui est en bas, est comme ce qui est en haut ; et ce qui est en haut est comme ce qui est en bas, pour faire les miracles d'une seule chose. Et comme toutes les choses ont été, et sont venues d'un, par la médiation d'un : ainsi toutes les choses ont été nées de cette chose unique, par adaptation. Le soleil en est le père, la lune est sa mère, le vent l'a porté dans son ventre ; la Terre est sa nourrice. Le père de tout le telesme de tout le monde est ici. Sa force ou puissance est entière, si elle est convertie en terre. Tu sépareras la terre du feu, le subtil de l'épais doucement, avec grande industrie. Il monte de la terre au ciel, et derechef il descend en terre, et il reçoit la force des choses supérieures et inférieures. Tu auras par ce moyen la gloire de tout le monde ; et pour cela toute obscurité s'enfuira de toi. C'est la force forte de toute force : car elle vaincra toute chose subtile, et pénétrera toute chose solide. Ainsi le monde a été créé. De ceci seront et sortiront d'admirables adaptations, desquelles le moyen en est ici. C'est pourquoi j'ai été appelé Hermès Trismégiste, ayant les trois parties de la philosophie de tout le monde. Ce que j'ai dit de l'opération du Soleil est accompli, et parachevé.

Pour l'interprétation, je laisse cela à votre sagacité et votre curiosité, vous aurez tout le loisir d'aller chercher les décryptages proposés ici et là.

Sinon, pour les amateurs de langue des oiseaux et de cabale hermétique :



Émeraude.

Aime rode → rode l'amour...essaie, éprouve l'amour.

Aimer ode → aime l'ode → ode à l'amour.

Aimer ode → ode (à) Marie.

Audemer → eau de mer → ode mère → ode mair (mère dans le Limousin) → ode maire (magnus, grand, le plus grand).

Ode maire → ode (à) Marie.

Marie → maire → aimer.

Ode (à) Marie → or de mai/e. (Or = aor = aour = Lumière divine donc amour = aour → aor de mai).

Mai mois de Marie → mai mois ami... mai = ami.

Amie = aime.

Maie → coffre à pétrir et conserver le pain... corps du Christ enfant né de Marie (mais en vérité de l'Amour avec A majuscule : Saint-Esprit).



Les maies (l'aimé) ressemblent à des tombeaux...rappelant celui du Christ ? Homonyme de mai, période de Pâques (la date de Pâques n'est pas fixe et se retrouve même parfois en mai) finalisée avec l'Ascension.

Mai est le 5^e mois, 5 = quintessence.

Mois de la déesse Maïa, déesse de la fertilité, de la croissance, du printemps.

Ovide nous dit que Maïa est la mère de Mercure-Hermès.

Maius = mai qui a donné magnus maior major grand → maire. Maiusdeus nom désignant Jupiter, grand Dieu.

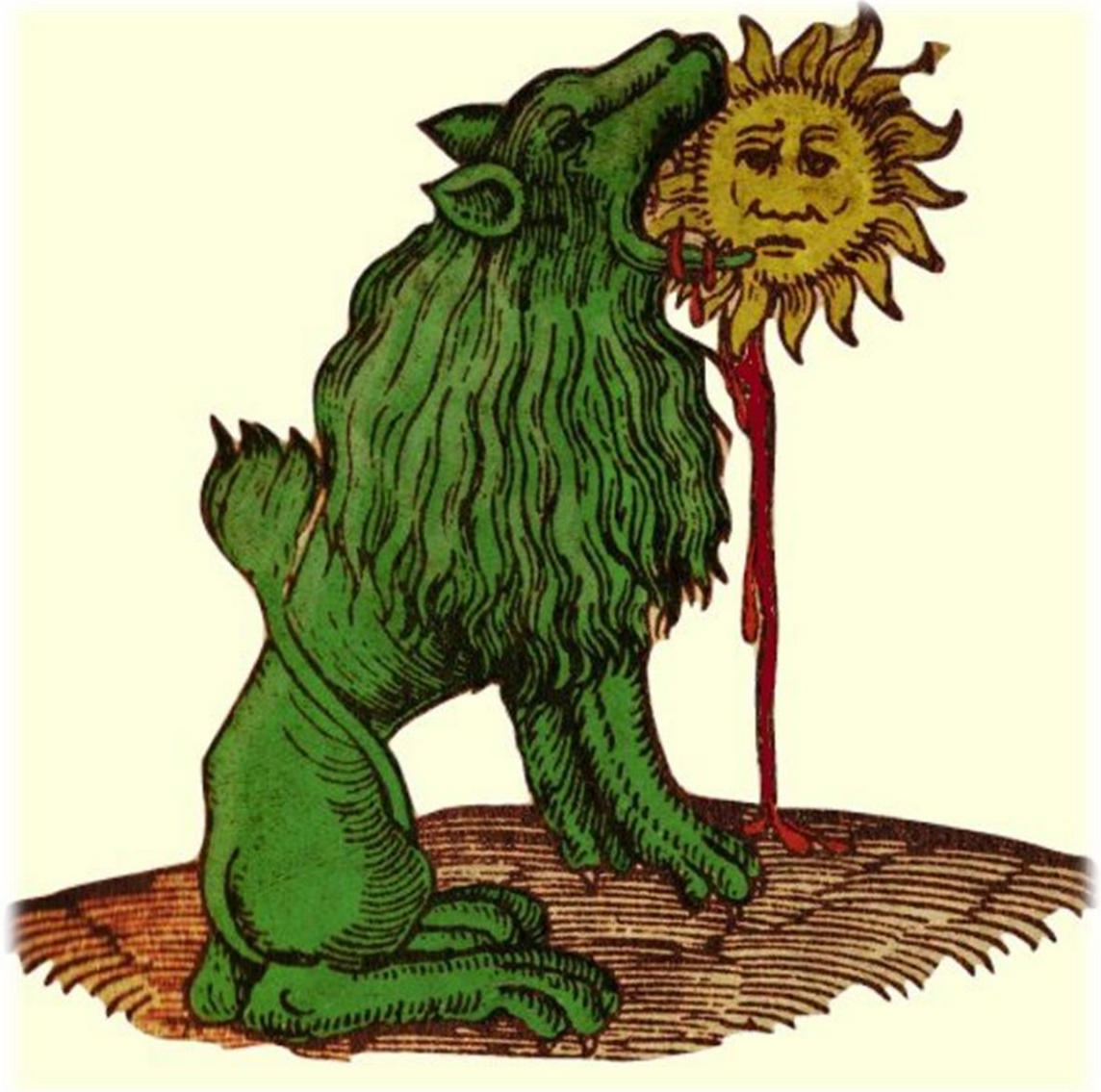
Maia de l'indo-européen grande déesse.

Émeraude se disait esmeralde en ancien français, on pense à la Esmeralda (émeraude en espagnol et portugais) de Victor Hugo.



Esmeralde = cœur de pierre, au cœur de la pierre...

Lucifer le plus beau des anges a perdu son émeraude quand il a chu... il a perdu la vraie connaissance...celle de la Lumière, de l'amour, de Marie. Marie est l'antithèse du Lucifer chrétien.



Le Lion vert des alchimistes !



N'en déplaise à Thomas Harris et William Blake les dragons à défaut d'être rouges sont souvent verts mais rassurez-vous chers grands maîtres, par la lumière le vert et le rouge sont complémentaires...une lumière verte fait des ombres rouges, et une lumière rouge des ombres vertes ! Et puis le dragon crache du feu, et il a lui aussi du sang ! D'ailleurs le vert est un mélange de jaune et de bleu... donc il jouit de la double symbolique, solaire et azurée. Le Ciel, l'Océan et le Soleil. Le Bleu dans notre tradition c'est pour la Vierge Marie et le Christ est solaire, la Lumière du Monde. L'archange Michel ou Michaël, lui, terrasse le dragon.



Les aurores boréales ont toujours fasciné, les Anciens y voyaient des serpents aériens ou des dragons.



Pour les green lantern de DC comics, l'énergie verte est la force psychique de la volonté... dans le film notre héros découvre un Univers bien vaste, lui qui croyait que les Hommes étaient les seuls êtres doués de conscience et de...volonté !



J'invite nos amis et lecteurs musulmans à chercher et approfondir la symbolique foisonnante de la couleur verte en islam, plus généralement d'ailleurs le vert est la couleur de l'islam...déterminante surtout dans la voie du soufisme. Renseignez-vous sur l'Al-Khidr, le Verdoyant !



Le vert comme le violet est l'une des couleurs les plus présentes dans la liturgie chrétienne.



Le labyrinthe souvent végétal, symbolise à merveille l'initiation et la quête du centre, aboutissement du cheminement. Nous ne sommes jamais perdus au sein d'un vrai labyrinthe (essayez celui de la cathédrale de Chartres) mais nous nous rapprochons puis éloignons du centre jusqu'à y parvenir enfin mais en ayant réalisé toutes les étapes sans raccourcis possible à qui ne triche pas...



La symbolique des et du jardin(s) est tellement vertigineuse que je vous invite à aller « jardiner » en bons initiés, ensuite vous irez vous balader du côté de la forêt !

Pour les homophonies du vert, je vous retranscris l'extrait d'un précédent livre « 7 propositions d'écriture thérapeutique » :

En fait, l'envers est lié à la couleur verte « l'en-vert » elle-même liée au minéral d'émeraude. La couleur verte symbolise la connaissance des choses cachées car l'émeraude était le signe distinctif du « porteur de Lumière », Lucifer en romain. Le Diable Vauvert (vaut vert). N'y voyez là rien d'occulte, le Christ lui-même désignait ladite Lumière portée par saint Christophe, il fut un temps. La connotation infernale de ce terme a été beaucoup plus tardive.

L'envers serait la Lumière cachée dans la matière, que l'alchimiste doit mettre au jour pour réaliser sa pierre philosophale (ou Grand Œuvre).

Le vert se prête à merveille au jeu de la langue des oiseaux. Le vert s'entend comme le ver, le ver de terre qui creuse la matière et qui est caché sous terre. On a là toute la symbolique du V.I.T.R.I.O.L des alchimistes qui n'est pas notre redoutable acide sulfurique mais correspond aux initiales d'une phrase en latin :

Visita Interiora Terrae Rectificando Invenies Occultum Lapidem.
(Visite l'intérieur de la terre et en rectifiant, tu trouveras la pierre cachée).

Le ver creuse aussi la pierre, symbolique du mot « galerie » (racine gal, tirée de l'ancien français, du bas breton ou du gaélique correspond à la pierre), « galerie »= trou dans la pierre, galaxie= l'axe des pierres, les pays gaéliques= pays de la pierre, le gallinacé mange des petites pierres, galet/galette= petite pierre, la Gaule et la Galice sont très liées aux pierres levées (mégalithes, menhirs), la galène est un minerai de plomb (matière première à transmuter) captant les ondes radio/ durant l'Antiquité on en tirait le fameux khôl (poudre fine pour farder les yeux qui donnera par analogie notre alcool → al khôl, alcohol, alcool « esprit fin », « esprit-de-vin », « spiritueux ») etc.

Rappelons aussi qu'un « trou de ver » ou « wormhole » est en physique et physique quantique une sorte de pont, de tunnel entre deux espace-temps...y aurait-il un autre monde ? Un autre « verre » nous en dira peut-être davantage ?

Le vert s'entend aussi comme le verre autre matière, laissant passer la lumière (physique) cette fois-ci. C'est une matière purifiée... mais le verre c'est aussi le miroir/la glace. On dit bien de l'autre côté du miroir (Alice aux pays des merveilles). Le miroir dans les contes est une porte vers les autres mondes. Et d'ailleurs un miroir nous montre bien l'envers, regardez les écritures subissant son effet. Il y a sûrement une explication physique mais j'ai toujours trouvé l'« effet miroir » mystérieux concernant la réflexion des dites écritures. Quand je lève ma main droite devant le miroir, je vois bien ma main droite qui se lève (même si elle se retrouverait à ma gauche si j'étais dans cette position)...tout y paraît* bien à l'endroit (y paraît seulement) sauf les inscriptions de mon T-shirt ou toutes celles réfléchies dans celui-ci...c'est pour le moins étrange. Cela (écritures nous faisant prendre conscience de l'inversion)* devrait égayer notre don d'étonnement si cher à Platon.*

Le vert s'entend comme le « vers » diminutif du verset et vers du poète. Poète souvent inspiré par la « fée verte » autrement dit ce sulfureux et brûlant alcool vert nommé absinthe. L'absinthe était la boisson préférée des poètes maudits, on entend « mots dits » (ou maux dits d'ailleurs)...peut-être avaient-ils des mots à nous dire ? Je dirai même un message voire un « mets sage ». On trouve en effet, de bien curieuses écritures chez Baudelaire, Rimbaud et Verlaine. Leurs noms même sonnent très lyriquement je trouve... Verlaine a le vers dans son nom et on sait qu'un poème est tissé par les vers comme une douce « laine ». Rimbaud sonne comme l'arc-en-ciel en anglais (Rainbow), lui qui aimait voyager (L'Homme aux semelles de vent). Baudelaire, à l'envers donne « de l'air beau »...anagramme phonétique intéressante pour un poète, n'est-il pas ? De l'air beau, de vers laine, un arc-en-ciel !

Le vert s'entend comme vair, ce vair-là est en réalité un gris...un vert-de-gris ? Non, quoique...il s'agit du gris d'une fourrure très prisée d'un petit écureuil appelé petit-gris.

Peu de gens le savent encore mais la célèbre « pantoufle de verre » de Cendrillon est en vérité une « pantoufle de vair ». L'homophonie verre/vair et l'interdiction d'utiliser la fourrure est sûrement à l'origine de la confusion.

Quoi qu'il en soit le vert nous ouvre grand la porte sur l'univers du conte, du merveilleux. Univers signifiant d'ailleurs « uni vers », vers quoi ? L'Unité, la Lumière ?

On parle beaucoup d'universel, mais l'alchimiste dans son creuset (creusé, croix, croisée) à la quête de la pierre entend plutôt « sel vert qui unit ».

Revenons cela dit à notre univers du conte avant de donner davantage de mots où le vert nous rend verts et de voir comment la couleur est liée intimement à la langue des oiseaux.

Quel est le lieu idéal pour un conte réussi ?

La forêt bien sûr ! Tous les êtres magiques, les châteaux, les vieux manoirs, les grottes à dragons, l'entrée des enfers de Dante, les villages des gnomes, la rainette (grenouille verte, petite reine) cachant un prince ou une princesse, la maison de l'ogre, le grand méchant loup etc. tout se passe en forêt ou en montagne (qui n'est qu'une forêt en relief). La forêt, c'est le vert à perte de vue. L'autre lieu privilégié du conte est la mer, l'océan qui est certes bleu mais parfois bleu-vert voire carrément vert « une mer émeraude ». Puis le vert est un dérivé du bleu mêlé à du jaune. Bleu couleur du ciel et jaune du soleil, de l'or, de l'étoile. Le turquoise par exemple oscille entre le bleu et le vert, ce qui nous montre bien la proximité entre ces deux couleurs. Une mer turquoise est verte ou bleue selon l'éclairage. L'algue elle, est bien verte... tous les navigateurs craignent l'impitoyable mer des Sargasses (d'algues géantes).

Reprenons notre « forêt » verte haut lieu magique du conte.

Ce mot de « forêt » s'entend comme le verbe « forer » autrement dit faire des trous dans la matière...exactement ce que cherche à obtenir l'alchimiste dans son creuset (où il creuse) pour laisser passer la Lumière.

Comme l'explique très joliment l'alchimiste contemporain Patrick Burensteinas: le monde sensible, est comme une grosse bulle d'ego et d'illusion que l'initié va tâcher de percer... il devra donc persévérer= percer pour voir. Pour voir quoi ? La Lumière, principe originel de toute la « Création ». Patrick, nous souffle avec humour qu'à l'intérieur de ladite bulle, ça dépend où on place notre « ou » autour de notre « vert »... si ça va vers l'extérieur de la bulle c'est « ouvert » mais si on regarde vers l'intérieur, c'est « verrou » on y reste enfermé. Pour trouver la Vérité (où le vert y est), il faut s'armer de vertu= vert tue...QUOI il serait alors mortel ? Oui absolument mais pour nos illusions, pour notre ego, pour nos mauvaises pulsions qui seront totalement anéanties par lui.

La langue des oiseaux, vous donne-t-elle un peu le vertige ?

C'est peut-être pour ça qu'on l'appelle la langue verte ? Comme l'argot en son temps, qui a un peu la même fonction. Certains attribuent l'argot à la « langue verte » parlée par Jason et ses argonautes dans la mythologie grecque. D'autres y voient un dérivé de « l'art goth » des bâtisseurs se transmettant des secrets de fabrication dans ces véritables « livres de pierre » (Victor Hugo) que sont les cathédrales (voir Fulcanelli « le mystère des cathédrales »). En tout cas, si on parle de « langue des oiseaux » c'est parce qu'il s'agit d'un langage crypté, volatil, subtil...que le tout venant ne peut comprendre et qui comme le « vert » révèle bien sûr les choses cachées. Le ver ou le vert est lui-même celé au sein du mot oiseau. N'y a-t-il pas un S serpentant entre les cinq voyelles ? Pour dessiner un ver, on trace généralement un S horizontal comme pour un serpent. Ça nous rappelle le « serpent vert » de Goethe, grand texte d'initié.

Rappelons en outre ou apprenons à ceux qui ne le savaient pas, que le texte fondateur de l'alchimie est « la table d'émeraude » par Hermès Trismégiste (Hermès est un dieu grec inspiré des Égyptiens, en vérité on ne sait pas qui a rédigé ce texte).

Le vert est bel et bien dans l'« oiseau », mot très intéressant qui contient toutes les voyelles (Le y étant une semi-consonne) et représentant la fameuse quintessence des alchimistes (Élément suprême somme de tous les éléments= Unité). L'oiseau est un volatile, on le dessine en forme de V...tout pour nous faire oublier le vert décidément !

Plus intéressant on sait que le vol des oiseaux était décrypté par les oracles (augures) et révélait bien des secrets. L'oiseau est porteur de messages à l'image du pigeon voyageur, ancêtre du texto 😊. On ne s'est vraiment pas trompé en parlant de « langue des oiseaux ».

Cette langue était à l'époque aussi bien connue des trouvères « trois fois verts », et des troubadours (ceux ayant trouvé la Lumière). On en reviendrait presque à l'univers du conte. J'espère que vous commencez tout doucement à sentir à travers ce petit « dé-vert-gondage » 😊 la magie opérer. Si elle opère c'est sûrement que « l'âme-agit ». C'est pour ça qu'on dit que c'est sacré= ça crée et le secret= se crée serait peut-être le verbe ? Ne parle-t-on pas de verbe créateur ? Verbe créateur à l'origine de toute cette diversité ? Dans « divers » on peut entendre des choses très variées « di-vert » (Di de l'indo-européen Lumière/Unité/insécable, ayant donné par extension Deus en latin Dieu)= Lumière verte de Dieu ? J'espère en outre que le poète aura des « di-vers »= vers lumineux, divins.

Voilà, il y aurait bien d'autres « vert-sions » mais je pense vous avoir « con-vert-i ». Ah au fait, je suis « vert-seau » 😊!

[Malgré l'humour latent de ce petit aparté, tout ou presque est totalement véridique, si, si !]

**Petits rajouts et arrangements avec le texte d'origine pour pallier quelques imprécisions de ma part.*

Puisque vous êtes un peu plus mûrs pour le vert rappelons, les quatre vers du poème « couleur du mystère » et achevons ce petit décryptage :

Vert, couleur du mystère et de l'envers.

Vert, de l'espoir bien souvent, une ode.

Vert du printemps, de la belle mer d'émeraude.

Aime, rode l'océan géant, une goutte d'eau dans l'amer.

Le vert, est traditionnellement la couleur de l'espoir et même de l'espérance dans la tradition chrétienne... rappelons que la colombe blanche à la fin du déluge ramène le rameau d'olivier dans son bec ! Et en parlant de l'olivier, il est l'un des arbres vivant le plus vieux au monde en pouvant encore après des millénaires produire des fruits. C'est l'arbre de l'abondance et de la Vie qu'ont choisi les sages Athéniens en préférant l'offrande de la déesse Athéna à celle de Poséidon d'où le nom de la ville sous sa protection ! Le laurier aussi est comme l'olivier un symbole d'éternité, de longévité, les lauriers des Césars qui restent toujours verts comme le houx même en hiver ou le sapin vert de Noël ! Saviez-vous encore que Hollywood signifie littéralement « bois de houx » ?

Couleur de l'espoir certes mais couleur du bios, de la Vie, n'est-ce pas là le plus grand mystère que celui de la Vie ? Mais qu'avons-nous à en espérer ? La longévité, l'éternité comme l'olivier, le houx ou le sapin et leurs corollaires. La Vie est-elle éternelle et de toute éternité ? Est-ce cela la bonne nouvelle de l'espérance ? Si tel est le cas, cela vaut bien une ode, non ?! Une ode pour dire merci à la Vie, exprimer notre profonde gratitude !

Vert du printemps, ah le printemps n'est-ce pas toujours une renaissance, la preuve que tout recommence, que rien n'est jamais complètement éteint ?

Et la belle mer d'émeraude, un clin d'œil à la belle-mère ? Mystère ! Non, la mer, la matrice ! L'Océan géant ! O = Perfection céans= ici même, l'O céans= la Perfection ici même, et géant = j'ai en, j'ai en moi l'O céans ! Alors il faut l'aimer et le roder... l'Océan symbolise l'Être et l'Absolu mais il y a le monde de la surface où tout est agité, troublé mais il y a surtout l'infini des profondeurs... cela serait sûrement l'envers, ou l'Au-delà, l'autre côté...et on n'y plonge pas avec un corps physique, mais en esprit... la tradition depuis la nuit des âges, distingue plusieurs corps dont le corps astral/éthérique, le corps de rêve, l'âme, l'esprit...qu'importe les dénominations quelque chose survit et a accès à ces profondeurs car au point le plus profond dans les « abysses » de Lumière se cache le Bonheur Parfait en trésor des trésor... mais serons-nous assez effervescent(s) pour l'ULTIME fusion avec l'Absolu, le MARIAGE FINAL ?!

Nous sommes des gouttes d'eau dans l'amer, mais dans l'amertume ou des petites bulles d'égo qui restent à la surface et s'y accrochent coûte que coûte. Pourtant cette goutte d'eau dans l'amer, si elle souhaite vraiment faire œuvre de volonté au sens étymologique pour « aimer » et « roder » cet O céans, devra accepter de devenir une goutte dans la mer pour se rendre compte qu'en fait la séparation n'était qu'une illusion...l'Océan est UN en dépit de l'épaisseur de la peau de notre petite bulle ! Nous qui sommes « NU(s) » devons redevenir UN, l'Homme NU est UN mais il faut opérer un RETOURNement, le UN est à l'envers du NU.

Souvenez-vous : sagesse aux yeux des Hommes, folie aux yeux de Dieu comme nous pensons et raisonnons à l'envers (donc dans le NU, autrement dit de travers)... il faut repenser à l'envers de l'envers pour retrouver le UN ! L'UNITÉ des alchimistes !

Je n'en dirai pas plus pour l'heure mais je vous invite à prendre une feuille peu importe ce qu'il y a dessus mais si vous considérez que cette feuille est UNE, une totalité, à connaître vous serez obligés d'aller voir derrière, de la RETOURner, pour ce faire. Ainsi vous aurez tout vu ? Ou pas, car aussi mince soit-elle cette feuille dispose aussi d'une épaisseur ! Ce sera encore plus vrai avec un livre 😊 :

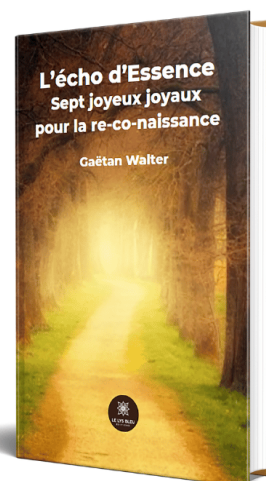
Le Lys Bleu vous présente le nouveau livre de Gaëtan Walter
L'écho d'Essence - Sept joyeux joyaux pour la re-co-naissance

Biographie

Formateur en langue française, fervent spirituel et passionné par la voie alchimique et par l'écriture, Gaëtan Walter a trouvé le chemin de son élévation personnelle dans la quête de sens. *L'écho d'Essence - Sept joyeux joyaux pour la re-co-naissance* est une première étape dans sa volonté de transmission et une sorte d'initiation du grand public à des aspects plus volatils de l'existence.

Résumé

Sept poèmes, sept jardins semi-sauvages. Tantôt travaillés comme de beaux joyaux, tantôt débridés, ils laissent libre cours à la fantaisie et sont tout à la fois sages et sauvages. S'inspirant de la vie de l'auteur, de ses souvenirs d'enfance, de la nature immense, de la transcendance... ils vous inviteront à devenir avec lui des pèlerins du sens, et surtout du sens caché ! Alors, comme le petit prince avec son renard, sauront-ils, avec un peu de chance, changer votre regard ?



EAN : 9791037781383

Nombre de pages : 136 pages

Prix : 17,70 €

Éditeur : Le Lys Bleu Éditions
40, rue du Louvre - 75001 Paris



LE LYS BLEU
ÉDITIONS

Pour commander et recevoir votre livre :
<https://www.lysbleueditions.com/produit/lecho-dessence-sept-joyeux-joyaux-pour-la-re-co-naissance/>

✉ moktar@lysbleueditions.com
🌐 www.lysbleueditions.com
☎ 01.76.50.38.88